

Charette-Lavoie, Diane. *Contes et légendes à frissons*. Adaptés par Diane Charette-Lavoie. Sudbury, Centre FORA, 2003, Version 1, 60 p. Version 2, 60 p. + DC. ISBN 2-8956-7027-7

Gisèle Thériault

Volume 6, 2008

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/000032ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/000032ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Société québécoise d'ethnologie

ISSN

1703-7433 (print)

1916-7350 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Thériault, G. (2008). Review of [Charette-Lavoie, Diane. *Contes et légendes à frissons*. Adaptés par Diane Charette-Lavoie. Sudbury, Centre FORA, 2003, Version 1, 60 p. Version 2, 60 p. + DC. ISBN 2-8956-7027-7]. *Rabaska*, 6, 168–169. <https://doi.org/10.7202/000032ar>

On touche ici du doigt à l'autre faiblesse de l'étude, le manque de contextualisation, dû lui-même à un manque d'érudition, à l'exception, comme on l'a dit, de l'histoire de l'Ouest canadien. Des aspects fondamentaux de la vie et de la vision du monde d'Alexandre Mahé auraient été éclairés à la lecture de travaux sur la France rurale, le colonialisme français en Afrique, l'immigration et la formation de communautés ethnoculturelles en Amérique du Nord, la place centrale de la paroisse au Canada français, les politiques assimilatrices de l'épiscopat d'origine irlandaise, le personnage de Wilfrid Beaulieu, grand militant de la droite catholique franco-américaine qui, comme Mahé pourtant, fit sienne la cause de la France libre.

Ceci étant dit, la contribution de Juliette Champagne à l'histoire des diasporas francophones demeure importante, et son étude s'ajoute à d'autres pour qu'on puisse peu à peu reconstituer l'expérience des francophones à l'échelle du continent.

YVES FRENETTE
Université d'Ottawa

CHARETTE-LAVOIE, DIANE. *Contes et légendes à frissons*. Adaptés par DIANE CHARETTE-LAVOIE. Sudbury, Centre FORA, 2003, Version 1, 60 p. Version 2, 60 p. + DC. ISBN 2-8956-7027-7.

Produit par le Centre franco-ontarien de ressources en alphabétisation et adapté par Diane Charette-Lavoie, *Contes et légendes à frissons* regroupe des récits d'explorateurs, de fantômes et de sorciers du Canada français. Ce recueil est une adaptation destinée aux élèves en alphabétisation et se présente en deux versions tête-bêche. La première version, écrite pour des élèves de niveau intermédiaire, est accompagnée d'une bande sonore sur disque compact ; celle-ci reprend exactement le texte imprimé avec bruitage et musique de fond afin de créer l'ambiance appropriée. La deuxième version, de niveau avancé, comprend plus de dialogues, des descriptions plus longues et détaillées, et un vocabulaire plus recherché ; elle comporte aussi des activités d'apprentissage ainsi qu'un tableau distinguant le conte de la légende. Comme les récits de ce recueil s'avèrent plutôt des légendes, il faut bien entendre le mot « conte » du titre dans un sens large.

Les dix récits de ce livre font découvrir un peu d'histoire ainsi que des croyances anciennes des diverses régions du Canada français. Par exemple, on y lit surtout des légendes de fantômes et de lieux hantés, telle « La Maison hantée » de Saint-Boniface, où le fantôme de l'ancien propriétaire assassiné hante sa demeure, et « Qu'appelle », une légende manitobaine qui affirme que, sur le lieu d'une tragédie, on peut encore entendre les esprits des deux

amants trépassés. Dans « La Bague », un neveu, qui a volé la bague de son oncle décédé, endure des années de décomposition abominable jusqu'au jour où il est enterré vivant. Un autre élément de la légende, la sorcellerie, est le sujet du « Sorcier de Bouctouche » qui présente un cas de rivalité entre deux sorciers.

Chaque récit est court et illustré, la composition est claire et, dans la version avancée, un lexique donne le sens des mots peu courants. Puis l'auteur donne la source du récit littéraire ancien (M^{sr} Joseph-Octave Plessis, Alphonse Poitras) ou contemporain (Edwige Grolet et Louisa Picoux, Pierre-Paul Karch, Glen Shackleton) ; un seul récit est de source orale (fonds Catherine-Jolicœur du Centre d'études acadiennes de Moncton).

Préparé pour de jeunes adultes en voie d'alphabétisation, qui « ont un attrait particulier pour le fantastique mêlé à l'horreur » (p. 3), ce recueil ferait un excellent instrument d'enseignement dans les écoles secondaires. Sa lecture facile et amusante est faite pour divertir un large public. Par contre, ceux qui s'intéressent sérieusement à la tradition orale du Canada français n'y trouveront aucun document original.

GISÈLE THÉRIAULT

Université Sainte-Anne, Pointe-de-l'Église

[COLLECTIF]. *10 ans, ça conte ! Le rendez-vous des grandes gueules*. Montréal, Planète rebelle, « Paroles », 2007, 138-[1] p. + deux DC. ISBN 978-2-922528-74-9.

Préparé à l'occasion du dixième anniversaire du « Rendez-vous des Grandes Gueules » présenté à la Forge à Bérubé de Trois-Pistoles, les 30 septembre, 1^{er}, 6 et 7 octobre 2006, *10 ans, ça conte !* veut rendre hommage aux conteurs du Québec et de la francophonie qui ont accepté, au cours de cette période, de se déplacer, d'une année à l'autre, pour venir enchanteur un auditoire déjà conquis à la Parole et au riche imaginaire de ceux et celles qui sont passés maîtres dans l'art de raconter. Si trente-sept ont répondu à l'invitation de Maurice Vaney, l'organisateur de ce grand rassemblement, seulement seize d'entre eux, en raison des contraintes d'édition, d'espace disponible et de temps, ont pu voir leur texte publié dans ce recueil collectif, enrichi de deux DC et de la musique de l'harmoniciste Alain Lamontagne, dont la réputation a largement dépassé les frontières du Québec.

Sans qu'il en soit fait mention, *10 ans, ça conte !* peut se diviser en deux parties, ce qui correspond d'ailleurs aux deux DC qui l'accompagnent. La première regroupe les contes de neuf conteurs québécois, dont les pionniers